

**LE SITE DES BEAUX-ARTS**  
1817 – 2017  
**de l'opportunité d'une dynamique projectuelle**

Du musée des monuments français vers un nouveau campus Parisien, 200 ans plus tard ? Alexandre Lenoir, François Debret, Félix Duban, Jacques Laurent et ensuite ? Les enjeux à court terme sont d'assurer une coexistence fructueuse de deux écoles, l'ENSBA et l'ENSAPM, un parcours muséal et l'accueil d'événementiels, dans les contraintes réglementaires en terme de sécurité incendie et de plan Vigipirate. Mais quels sont les enjeux à long terme ? Il nous faut porter plus avant la réflexion avec l'ENSBA sur une stratégie commune, avec d'éventuelles autres écoles et partenaires, en apportant nos compétences spécifiques d'architectes en termes d'organisation de l'espace, d'histoire, de construction et d'esthétique de la composition. En cela, c'est un excellent sujet de projet de master d'architecture.

Le site urbain des « Beaux-Arts » s'est constitué par morphose historique à partir du couvent des Petits Augustins jusqu'à nos jours, en passant par la brève période du musée des monuments français d'Alexandre Lenoir. Initié par François Debret, l'ensemble est surtout l'œuvre d'un architecte : Félix Duban, qui l'a conçu progressivement, sur une longue durée (presque quarante ans). Depuis qu'en 1945, Jacques Laurent a su glisser avec délicatesse un mastodonte de béton armé construit par l'entreprise Perret, aucune architecture pérenne n'a été édifiée. Seul, l'éphémère et contesté bâtiment Lenoir conçu par Nicolas Michelin exprime la période contemporaine. Puisque le sujet est délicat et que les écoles d'architecture se doivent d'être des « laboratoires d'idées », nous proposons dans ce studio d'architecture de mettre en place une dynamique méthodologique de réflexion par le projet.

Un tel sujet d'étude nécessite une recherche documentaire historique approfondie : Comment l'histoire a façonné le quartier entre l'Abbaye de Saint Germain et le quai Malaquais ? Comment l'enseignement des Beaux-Arts a-t-il façonné le site ? Après repérage des points sensibles et exploration formelle savante, quels concepts d'installations architecturales contemporaines exprimeraient les mutations programmatiques qui s'imposent ?

La rencontre des intervenants dans la gestion du site, l'exploration systématique des lieux, de leurs qualités spatiales, de leurs potentialités, de leurs capacités d'accueil, de l'organisation fonctionnelle des sous-ensembles, en rapport avec un diagnostic des flux, des liaisons avec le contexte urbain, ainsi que l'analyse de la composition architecturale, urbaine et paysagère permet d'aboutir à une sorte de « bibliothèque des scénarii possibles » en termes de stratégie d'ensemble pour l'avenir du site.

L'analyse programmatique des attendus des quatre activités principales envisagées à court terme se déploie selon les axes suivants :

Pour les deux écoles, une étude comparée des fonctionnements, des usages et des pratiques des lieux des différents utilisateurs ( étudiants, enseignants, personnels administratifs et visiteurs ) constitue la base de réflexion stratégique, tout en imaginant de nouveaux modes pédagogiques et la mutualisation de plateformes communes.

Pour le parcours muséal, il s'agit de trouver un parcours continu à travers des lieux d'exposition entre la Melpomène et la Chapelle des petits Augustins et des hypothèses muséographiques correspondantes. La réponse, comme souvent en pareil cas, est dans le sous-sol.

Pour l'ensemble de ces trois activités, une entrée principale commune sécurisée est envisagée depuis le quai Malaquais, la grille rue Bonaparte permettant un accès réservé aux écoles, aux livraisons et aux événementiels. Il se trouve qu'un tel dispositif existe déjà, prestigieux et judicieux, avec peu de transformations nécessaires pour l'adapter.

Enfin, si l'on veut donner au site une envergure suffisante pour pouvoir accueillir des manifestations nationales, voir internationales, un auditorium est indispensable, qui doit trouver sa place dans la recomposition générale.

L'identification des contraintes techniques, sécuritaires et réglementaires à prendre en compte s'effectue en amont de la phase projectuelle pour maîtriser la complexité des enjeux et aboutir à des propositions réalisables.

Un studio de projet de master travaille actuellement dans ce sens et s'apprête à présenter dans les jours qui viennent le résultat de ses investigations, pour passer immédiatement à une phase d'exploration plus projectuelle. L'objectif est de tester par le projet la faisabilité des différents scénarii et, si possible, aboutir à une synthèse programmatique.

Coordination : Christian COMIOT

Enseignants : Aurélien DAVRIUS, Lucie MORAND et Aurélie ECKENSCHWILLER, avec la participation de Bérénice GAUSSUIN, Ariela KATZ, Pascal LAURENT et Michel POSSOMPES.

Etudiants : ASISKOVICH Tom, BONNIN Rémi, BUTRUILLE Geoffroy, CHAPEL Candice, DAVEINE Justine, DE PINS Pierre, DU Tieshan, GUIGUIN Mélissa, LEFEBVRE Ariane, MORAND Marius, PAUCOD Emelyne, QIU Xiaoyu, SINTES Ivalou, SPIRAL Paul-Louis, TCHOUBANOV Alexandre, TROITSKAIA Maria, VERDES Florent, WELLERS Alexandre, ZHANG Hanmo.